

écho P^{ORC}

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 27, numéro 10, 1^{er} juin 2026 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

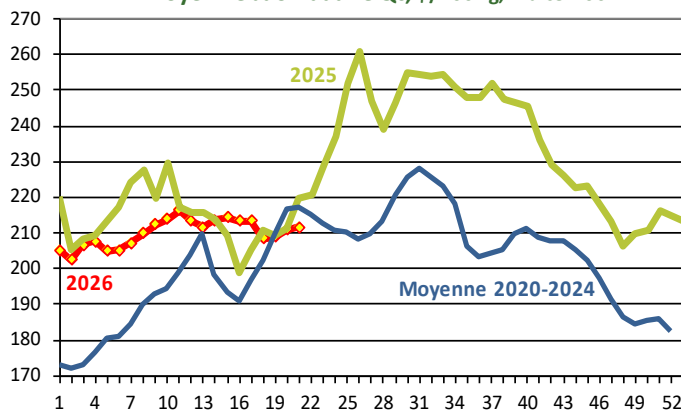
Semaine 21 (du 25/05/26 au 31/05/26)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	17 244*
	Prix moyen	\$/100 kg	211,73 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	208,26 \$
	Indice moyen ¹		112,32
	Poids carcasse moyen ¹	kg	113,64
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	233,92 \$
	\$/porc	265,82 \$	267,57 \$
Total porcs ² vendus* et abattus**		têtes	138 442*
Total porcs ² vendus* et abattus**		têtes	2 794 385**
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence des porcs		\$ US/100 lb	90,74 \$
Porcs abattus		têtes	2 143 000
Poids carcasse moyen		lb	217,34
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	97,28 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,3808 \$
			1,3724 \$

Semaine 20 (du 18/05/26 au 24/05/26)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	255,28 \$	253,56 \$
15 % les plus bas		229,38 \$	223,52 \$
15 % les plus élevés		274,32 \$	283,08 \$
Poids carcasse moyen	kg	106,58	108,89
Total porcs vendus	Têtes	95 013	2 339 924

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ de la semaine précédente
² incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen des porcs au Québec a peu varié par rapport à la semaine précédente, s'établissant à 211,73 \$/100 kg. À ce niveau, il est demeuré inférieur au prix observé à la même période en 2025 (-4 %) ainsi qu'à la moyenne de la période 2020-2024 (-2 %).

L'immobilité de la valeur reconstituée de la carcasse sur le marché de gros américain a expliqué en grande partie la stabilité du prix des porcs au Québec. De son côté, la légère dépréciation du huard (-0,4 %) face au billet vert n'a eu qu'un impact limité.

Les ventes ont totalisé environ 138 400 porcs, un volume supérieur à celui enregistré en 2025 (+4 %) et semblable à celui observé en 2024, lors de la semaine comparable.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

La semaine passée, le prix moyen des porcs sur le marché au comptant aux États-Unis s'est affiché à 90,74 \$ US/100 lb, en stabilité par rapport à la semaine antérieure. Il s'est ainsi situé en dessous du niveau enregistré en 2025 (-1 %) à la même semaine, tout en demeurant comparable à la moyenne 2020-2024.

Une promesse collective
d'un avenir pérenne

Forum stratégique
Assemblée générale annuelle
4 et 5 juin 2026



Les Éleveurs
de porcs du Québec

MARCHÉ DU PORC

Sur le marché des coupes, la valeur reconstituée de la carcasse n'a presque pas bougé d'une semaine à l'autre, terminant à 97,28 \$ US/100 lb en moyenne. L'appréciation de certaines coupes, notamment le picnic (+4,6 \$ US) et le soc (+4,2 \$ US), a été neutralisée par le recul marqué du flanc (-8,7 \$ US), dont l'évolution est demeurée en deçà de la tendance saisonnière.

Les abattages ont été limités à 2,14 millions de porcs en raison du congé du Memorial Day lundi dernier. Ce volume est quasiment identique à celui de 2025, lors de la semaine incluant le même jour férié.

NOTE DE LA SEMAINE

L'industrie porcine américaine continue d'enregistrer une séquence de rentabilité qui s'étire maintenant sur plus de deux ans. Selon le modèle de coût de production de l'Iowa State University, le bénéfice estimé pour une entreprise naisseur-finisserie a dépassé les 20 \$ US par porc commercialisé en avril, marquant ainsi un 25^e mois consécutif de profit. Comparativement à avril 2025, cela représente une amélioration d'environ 7 \$ US par tête. Depuis janvier 2002, il s'agit de la deuxième plus longue série de rentabilité observée pour ce modèle, après celle de 46 mois enregistrée entre janvier 2004 et octobre 2007.

Jusqu'à présent, peu de signes indiquent une expansion du cheptel porcin américain, bien que la théorie économique suggérerait normalement une hausse de la production dans un contexte de prix favorable. Comme l'a souligné Jason Franken, économiste agricole à l'University of Missouri, le dernier rapport *Hogs and Pigs* du USDA faisait état du plus faible nombre de truies reproductrices enregistré en mars depuis

Marchés à terme - porcs

	Fermeture		Fermeture ^{1,2}		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	29-mai	22-mai	29-mai	22-mai	sem.préc.
JUIN 26	95,85	95,75	238,57	238,50	+0,07
JUILLET 26	99,50	100,40	247,37	249,79	-2,43
AOÛT 26	98,35	100,08	244,15	248,61	-4,45
OCT 26	85,33	87,13	211,27	215,89	-4,62
DÉC 26	78,18	79,85	193,11	197,41	-4,30
FÉV 27	81,20	82,70	200,11	203,98	-3,88
AVRIL 27	85,10	86,58	209,25	213,05	-3,80
MAI 27	88,08	89,70	216,34	220,51	-4,17
JUIN 27	96,08	97,05	235,77	238,37	-2,60
JUILLET 27	96,05	97,00	235,47	238,00	-2,54

Ind. moyen : 112,953

Source : CME Group.

Note 1 : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Note 2 : Le taux de change provient des valeurs de fermeture des contrats du \$ CA.

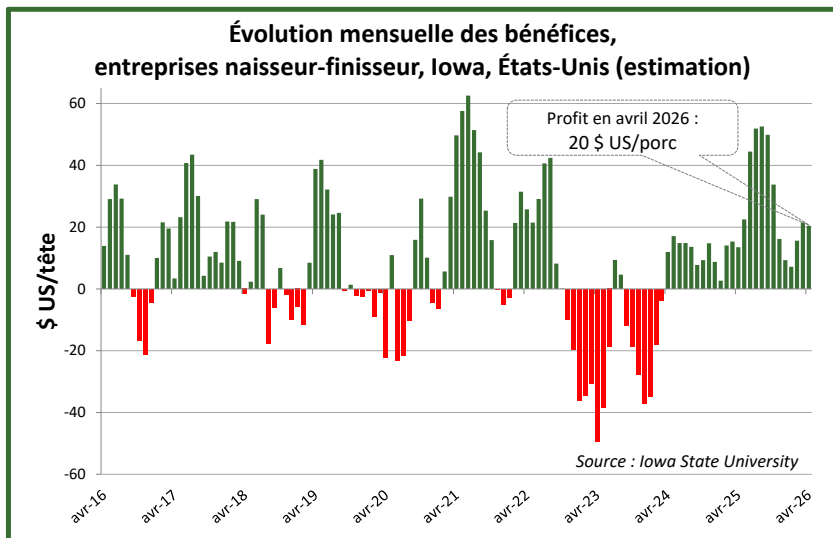
2014. Plusieurs facteurs pourraient expliquer cette rigidité de l'offre.

Selon Schulz, les producteurs porcins réagiraient davantage à la rentabilité qu'aux prix eux-mêmes. Il estime que les perspectives de rentabilité demeurent prometteuses pour les prochains mois, mais pas suffisamment élevées pour déclencher des investissements majeurs. Les producteurs auraient saisi les opportunités offertes par récentes années rentables pour rétablir leur situation financière après les difficultés de 2023 plutôt que pour accroître le cheptel reproducteur.

De son côté, Franken croit que les incertitudes mondiales ainsi que les préoccupations liées à une éventuelle hausse des prix du maïs figurent parmi les principaux facteurs susceptibles de freiner l'expansion du cheptel.

Enfin, Steiner souligne que la demande pour les protéines demeure soutenue, mais qu'un ralentissement des dépenses des ménages, tant en épicerie qu'en restauration, représente un risque. La hausse des prix de l'essence et l'incertitude entourant l'évolution future de la consommation. Dans ce contexte, des perspectives de prix du porc moins favorables pourraient réduire davantage l'intérêt des producteurs à accroître leur production.

Rédaction : Phendy Jacques, agr., M. Sc.



MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Vendredi dernier, la valeur des contrats à terme de maïs venant à échéance en juillet et en septembre a accusé une baisse par rapport au vendredi d'avant, de l'ordre de 0,17 \$ US et 0,14 \$ US le boisseau, respectivement. Pour ce qui est du tourteau de soja, la valeur respective des contrats de juillet et de septembre a peu varié.

En ce qui concerne le marché du maïs, les données hebdomadaires sur le secteur de l'éthanol aux États-Unis ont été décevantes, venant peser sur ce marché. La production a reculé de 22 000 barils par jour pour se situer à 1,09 million de barils par jour et les stocks se sont accrus de 93 000 barils pour s'établir à 24,97 millions. À cela s'ajoute la pression baissière de la bonne progression des semis aux États-Unis.

Quant au marché du soja, il est demeuré plutôt stable, soutenu d'un côté par la remontée des contrats à terme de l'huile de soja, alors que de l'autre, le pétrole brut en Bourse a poursuivi sa chute et que les semis de soja ont conservé une avance notable par rapport à la moyenne quinquennale.

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs		Tourteau de soja			Taux de change
	(\$ US/boisseau)	\$/tonne	(\$ US/2 000 lb)	\$/tonne	\$ US/1\$ CA	
	29-mai	p/r 22-mai	29-mai	29-mai	p/r 22-mai	29-mai
juil-26	4,46 ¾	-0,17	241,78	329,8	-2,1	500,6
sept-26	4,55 ¾	-0,14	246,00	319,8	-1,2	484,1
déc-26	4,75	-0,11	255,86	320,3	-2,1	483,1
mars-27	4,89 ¾	-0,11	262,51	320,6	-2,8	481,9
mai-27	4,97 ¾	-0,11	266,20	320,4	-3,3	480,5
juil-27	5,02 ¼	-0,09	268,35	322,3	-3,5	482,4
sept-27	4,86 ¼	-0,07	259,38	318,9	-3,3	476,5
déc-27	4,91 ½	-0,06	261,34	318,1	-2,1	474,1

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Source : CME Group.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du SRDI et de l'enquête menée le 29 mai dernier.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 2,97 \$ + juillet 2026, soit 293 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,90 \$ + juillet, soit 290 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, le prix local se chiffre à 2,21 \$ + décembre, soit 274 \$/tonne (offre acheteur). La valeur de référence à l'importation est établie à 2,53 \$ + décembre, soit 287 \$/tonne.

ÉVOLUTION DES ENSEMENCEMENTS AUX ÉTATS-UNIS

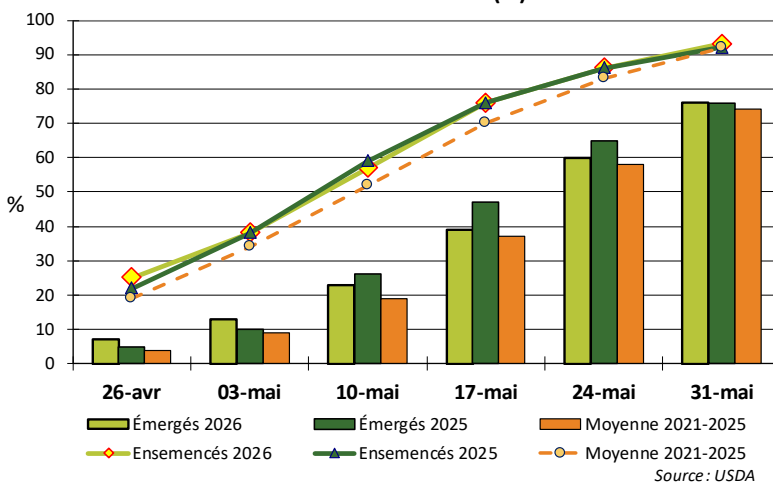
Au sud de la frontière, les ensemencements de maïs sont presque achevés, alors que 93 % étaient complétés au 31 mai. La moyenne de la période 2021-2025 se chiffre à 92 %.

Environ 76 % du maïs a émergé, ce qui est semblable à la moyenne 2021-2025, qui atteint 74 %.

En ce qui concerne le soja, les ensemencements seraient complétés à hauteur de 87 %, soit une proportion supérieure à la moyenne quinquennale (80 %).

Environ 65 % du soja a émergé, ce qui surpasse la proportion observée, en moyenne, à la période 2021-2025 (57 %).

État des ensemencements et de l'émergence du maïs aux États-Unis (%)



Source : USDA

NOUVELLES DU SECTEUR

LE MEXIQUE ET L'UE SIGNENT UN ACCORD COMMERCIAL

Le 22 mai, le Mexique et l'Union européenne (UE) ont signé un accord de libre-échange alors qu'ils cherchent à se protéger partiellement des tarifs douaniers des États-Unis et à diversifier les débouchés pour leurs exportations.

L'accord élargit un accord commercial entre le Mexique et l'UE datant de 2000, qui ne concernait que les biens industriels. Le nouveau pacte ajoute des services, des marchés publics, le commerce numérique, l'investissement et les produits agricoles.

Le nouvel accord offre un accès en franchise de droits à presque tous les biens, y compris les produits agricoles comme le poulet et les asperges du Mexique, ainsi que le lait en poudre, le fromage et le porc européens, bien que certains quotas subsistent.

L'UE obtiendrait un accès presque totalement libre au marché mexicain pour son porc. Les droits de douane, allant jusqu'à 45 % auparavant, se trouveraient ainsi éliminés, à l'exception des longes de porc, qui bénéficient d'un contingent tarifaire se limitant à 10 000 tonnes, à droit nul. En 2025, à peine quelque 16 000 tonnes de porc européen ont pris le chemin du Mexique, pour une valeur de 69,5 millions euros (environ 112 millions \$). C'est moins de 1 % de tout le volume exporté.

Pour sa part, le Mexique obtiendrait un accès pratiquement libre au marché européen pour le porc, à l'exception du jambon congelé, qui demeure soumis à un contingent tarifaire de 10 000 tonnes. Au-delà, les droits de douane habituels s'appliquent. À noter que les exportations de porc mexicain vers l'UE se situent à des niveaux presque nuls.

L'accord commercial sera soumis au vote du Parlement européen, qui devrait l'approuver dans quelques mois.

Sources : *The Pig Site*, 25 mai 2026, Parlement européen, août 2025 et Eurostat

NDLR : Selon le USDA, en matière de production de viande porcine, le Mexique était autosuffisant à hauteur de 49 % en 2025 par rapport à sa consommation. Cette année-là, il s'est hissé au premier rang des importateurs de cette viande dans le monde, une première. Toutefois, le prix relativement élevé du porc de l'UE et la distance comparativement à son premier fournisseur, son voisin états-unien, demeureront des freins à ce commerce.

Volume des exportations de porc de l'UE, Principales destinations, janvier à mars 2026

Pays	2026 (tonnes)	2025 (tonnes)	Var. 25/25
Chine/Hong Kong	250 051	331 330	-25 %
Royaume-Uni	184 595	203 100	-9 %
Corée du Sud	118 568	80 180	+48 %
Philippines	68 075	95 725	-29 %
Vietnam	62 939	39 754	+58 %
Autres pays	412 350	400 419	+3 %
Total UE-27	1 096 578	1 150 508	-5 %
Total valeur (millions €)	2 664	3 211	-17 %

Source : Eurostat, 27 mai 2026

UE : BAISSÉ DES EXPORTATIONS AU 1^{ER} TRIMESTRE

Au premier trimestre de 2026, les exportations de viande et de produits de porc de l'UE ont totalisé près de 1,1 million de tonnes, ayant généré des recettes de l'ordre de 2,66 milliards d'euros. Elles ont ainsi diminué de 5 % en volume et de 17 % en valeur par rapport à la même période en 2025.

Les marchés ayant le plus contribué à cette baisse sont la Chine/Hong Kong (-25 %), les Philippines (-29 %) et, dans une moindre mesure, le Royaume-Uni (-9 %). En valeur, les exportations vers ces trois destinations ont reculé de 37 %, 34 % et 16 % respectivement.

À l'inverse, cette tendance baissière a été partiellement compensée par l'importante progression des ventes vers la Corée du Sud, dont les importations ont augmenté de 48 % en volume et de 26 % en valeur. Le Vietnam s'est également démarqué, avec une hausse notable de ses achats tant en volume (+58 %) qu'en valeur (+56 %). Cette hausse observée vers le Vietnam serait notamment attribuable à des pénuries d'approvisionnement. Les troupeaux vietnamiens ont été durement touchés à plusieurs reprises par la peste porcine africaine, laissant ce pays en forte croissance économique avec un déficit structurel que les producteurs locaux peinent à combler rapidement, malgré les efforts de repeuplement.

Sources : Eurostat, 27 mai et Swineweb, 15 mai 2026



NOUVELLES DU SECTEUR

UE : REBOND DU NOMBRE DE FOYERS DE PPA EN 2025

En 2025, les États membres de l'UE ont connu une forte augmentation du nombre d'éclosions de peste porcine africaine (PPA) enregistrées tant chez les porcs que chez les sangliers.

Du côté des porcs, le nombre de cas a augmenté de 76 % comparé à 2024, pour atteindre 585, selon le dernier rapport épidémiologique annuel de l'Autorité européenne de sécurité des aliments (EFSA). Ce chiffre est cependant relativement faible selon les standards récents, après une forte baisse annuelle en 2024 (-83 %). Il est inférieur aux niveaux enregistrés chaque année entre 2018 et 2023, à l'exception de 2022.

Cette progression a été largement portée par la Roumanie, qui a représenté 81 % de toutes les éclosions en UE en 2025. D'autres augmentations ont été signalées en Croatie, en Estonie et en Lettonie. La plupart des éclosions, soit 91 %, sont survenues dans des établissements comptant moins de 100 porcs.

En ce qui a trait aux sangliers, les éclosions de PPA ont atteint leur niveau le plus élevé depuis 2021, soit 11 036, ce qui représente une augmentation de 44 % par rapport à 2024, qui avait connu 7 677 éclosions. La Pologne a été responsable de près d'une éclosion sur trois (31 %).

Après que les autorités espagnoles ont signalé les premiers cas chez des sangliers depuis 1995 en Catalogne, l'analyse génétique du virus n'a pas trouvé de correspondance proche avec les souches connues actuellement en circulation en Europe, et aucune source d'introduction n'a été identifiée.

L'apparition surprise du virus en Espagne en novembre, après 31 ans sans détection, a porté le nombre d'États membres affectés par la maladie, porcs et sangliers confondus, à 14.

Sur une note positive, des campagnes régionales réussies pour contrôler la maladie dans les populations de sanglier ont eu lieu en Tchéquie et dans le sud de l'Italie.

Toujours en 2025, l'UE a réalisé des niveaux records de surveillance de la maladie, analysant plus de 518 000 échantillons provenant de porcs domestiques et

618 000 échantillons de sangliers. La surveillance passive a détecté 84 % et 73 % des éclosions chez les porcs domestiques et les sangliers, respectivement. Les scientifiques de l'EFSA ont recommandé que les États membres concernés continuent de prioriser ce type d'approche dans leurs efforts de suivi.

Sources : National Pig Association, 26 mai 2026
et EFSA, 19 mai 2025

PHILIPPINES : HAUSSE DU QUOTA D'IMPORTATION DE PORC

Le 19 mai, les Philippines ont augmenté de 150 000 tonnes le volume de porc admissible à l'importation intraquota en 2026. Le quota passe ainsi de 54 210 tonnes à 204 210 tonnes afin de répondre aux pénuries d'approvisionnement et de stabiliser les prix sur le marché intérieur. Aucun changement n'ayant été annoncé à ce chapitre, les tarifs intraquota et hors quota se chiffrent toujours à 15 % et 25 %, respectivement. Le décret est entré en vigueur immédiatement après sa publication officielle.

Le gouvernement justifie cette décision par les conséquences persistantes de la peste porcine africaine (PPA), qui continue d'affecter fortement le cheptel porcin national. Pour rappel, le pays a déclaré son premier cas de PPA en septembre 2019. Selon le USDA, la production nationale est passée de 1,6 million de tonnes en 2018 à un creux de 975 000 tonnes en 2025 (-39 %).

En 2025, le Canada avait exporté un peu plus de 88 500 tonnes de viande et de produits de porc vers les Philippines, pour une valeur de 229,4 millions \$, alors que ce marché occupait le 6^e rang en volume. Parallèlement, les envois de porc des États-Unis vers ce pays se sont élevés à près de 59 800 tonnes, générant des recettes de quelque 133,4 millions \$ US, se situant en 10^e place pour le tonnage. Ces ventes ont représenté respectivement 6 % et 2 % du volume exporté par le Canada et les États-Unis.

Sources : 3tres3, 27 mai, Philstar Global, 4 mai 2026,
Pig Progress, 9 sept. 2019, USMEF et Statistique Canada

Rédaction : Phendy Jacques, agr., M. Sc.,
et Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

